

Bourses d'écriture 2014





Communiqué Bourses d'écriture 2014

12 écrivains bénéficient cette année d'une bourse d'écriture attribuée par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Rhône-Alpes) et la Région Rhône-Alpes, avec le concours de l'ARALD.

Lucie Albon, Jean-Noël Blanc, Laurent Cachard, Jean-Pierre Chambon, Sylvie Deshors, Roger Dextre, Catherine Fradier, Loïc Merle, Dominique Paravel, Olivier Saison, Anne Sibran, Fabio Viscogliosi.

5 auteurs de bande dessinée, scénaristes et scénaristes-illustrateurs, bénéficient également d'une bourse d'écriture de la Région Rhône-Alpes : Michaël Arnaud, Alexandra Mottier, Wiebke Petersen, Jérôme Ruillier, et Emilie Vanvolsem.

Destinées à des auteurs de littérature – roman, récit, nouvelles, poésie, théâtre, jeunesse –, ainsi qu'à des traducteurs et à des auteurs de bande dessinée, ces bourses sont à la fois une aide matérielle apportée aux écrivains et le signe d'une reconnaissance et d'un encouragement donnés aux auteurs et à leurs projets.

Examinés par une commission mixte État / Région réunissant des experts et des professionnels du livre, les dossiers, qu'ils proviennent de débutants ou d'écrivains confirmés, doivent concerner des projets d'écriture et de publication.

Les bourses d'écriture de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Rhône-Alpes) et de la Région Rhône-Alpes : 4 bourses de découverte à 4 000 € ; 7 bourses d'encouragement à 7 000 € ; 1 bourse de création à 13 000 €.

Les bourses d'écriture de la Région Rhône-Alpes pour les scénaristes et les scénaristes-illustrateurs de bande dessinée : 1 bourse d'encouragement à 7 000 € ; 4 bourses de découverte à 4 000 €.

Une cinquantaine de dossiers de demande de bourses ont été déposés en 2014.

Contact presse :

Philippe Camand – ARALD

p.camand@arald.org

25, rue Chazière – 69004 Lyon

Tél. 04 78 39 58 87



Lucie Albon

La bourse est accordée pour...

... « Un projet d'album jeunesse pour les 3/5 ans, *Le Papillon trop pressé*. Celui-ci sera réalisé avec la jeune maison d'édition lyonnaise Fleur de Ville . »

Biographie

Lucie Albon est auteur-illustratrice et scénariste-dessinatrice BD. Née en 1977, formée aux Beaux-Arts d'Angoulême puis aux Arts Décos de Strasbourg, elle possède une grande maîtrise des techniques traditionnelles et la capacité de se les réapproprier pour s'inventer un univers personnel. Côté pile, des petites filles lunaires s'aventurent sur des taches d'aquarelle délavée, avec la grâce aérienne d'estampes japonaises. Côté face, contours épais et couleurs saturées dessinent un univers nocturne et électrique, une atmosphère de polar déjanté. Sans jamais rien perdre de son originalité artistique, Lucie Albon sait ainsi souffler le chaud, le froid, l'humour ou l'émotion, l'esprit jeunesse ou l'élégance adulte. Elle est cofondatrice et cogérante de la galerie Le Bocal à Lyon, un lieu unique dédié à l'illustration et aux arts graphiques. <http://luciealbon.tumblr.com/>

Bibliographie

La Maman des poissons, Fleur de ville, 2014

Comme moi !, L'Élan vert, 2014

Les Couleurs de Lili, L'Élan vert, 2013

Mystère en coulisse : Edgar Degas, texte de Hélène Kérillis, L'Elan Vert / CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, 2013

1, 2, 3 Lili, L'Élan vert, 2013

Les Fruits de Lili, L'Élan vert, 2012

L'ABC de Lili, L'Élan vert, 2012

Les Cerfs-volants, L'Élan vert, 2011

Le Potager de Lili, L'Élan vert, 2011

Ça gratte !, L'Élan vert, 2010

Souris Lili, L'Élan vert, 2010

Mystère en coulisses, texte de Hélène Kérillis, L'Élan vert, 2009

Agir ! Il n'y a pas d'âge pour l'engagement, Milan Jeunesse, 2009

Une gazelle dans la main, P'tit Glénat, Vitamine, 2008

Un zèbre dans la main, P'tit Glénat, Vitamine, 2008

Le Vœu de Simon, Éditions La Boîte à bulles, 2007
Le Vœu de Marc, Éditions La Boîte à bulles, 2005
Les Histoires dans la main : Une oie dans la main, Glénat, 2003
Les Histoires dans la main : Un crocodile dans la main, Glénat, 2003
Les Histoires dans la main : Un éléphant dans la main, Glénat, 2002
Les Histoires dans la main : Un chat dans la main, Glénat, 2002
Les Histoires dans la main : Un lapin dans la main, Glénat, 2001

Revue de presse

« C'est une heureuse découverte pour moi. (...) C'est tout simple et c'est très sensible. Les dessins nous ont beaucoup plu. »

→ À propos de *La Maman des poissons*, Miloiochka, lesvendredisintellos.com, avril 2014

« Lucie Albon est une artiste singulière (...), elle dessine des livres pour enfants en peignant avec les doigts. (...) Le résultat est saisissant, sublimé par quelques mots pour compter de savoureuses petites histoires. »

→ À propos de Lucie Albon, Alexandre Vieira, *C'est en Ville*, 2014



Jean-Noël Blanc

La bourse est accordée pour...

... « L'écriture d'un roman sur la base des biographies croisées de deux hommes qui ont réellement existé au XIX^e siècle, qui sont même des figures de l'histoire artistique de notre région, et qui sont devenus sur le tard des amis très proches, bien que tout, à première vue, ait tendu à les opposer : leur personnalité, leur histoire familiale, leur position sociale, leurs ambitions, leur itinéraire, leur accomplissement et même leurs rêves. Ce sont deux personnages forts. Mon intention est de bâtir un roman, c'est-à-dire de rechercher une vérité sur des personnages réels en inventant des circonstances et des situations qui n'ont sans doute jamais existé dans la réalité mais qui sont plausibles, et qui sont assez tranchantes pour éclairer les caractères et les comportements. »

Biographie

Né en 1945, Jean-Noël Blanc vit et travaille à Saint-Étienne. Il écrit des romans et des nouvelles qui sont publiés aussi bien pour les adultes que pour « la jeunesse » (ce n'est pas affaire d'écriture mais d'édition...). Il se délasse de ces travaux d'écriture en caressant ses chats, ou en dessinant, ou encore en se fatiguant sur son vélo selon la douce manie des cyclistes du dimanche. Plusieurs de ses nouvelles ont été reprises dans des recueils collectifs ou des anthologies (chez Gallimard, Hachette, Stock, Hatier, etc.), ou dans des manuels scolaires. Il a reçu des prix (prix Renaissance de la nouvelle, Totem Télérama du Salon de Montreuil, prix Charles Exbrayat, Grand prix de littérature sportive, prix des Soleils de Nucéra, prix de la Nouvelle du Mans, prix Lire au collège, etc.). Enfin, son métier de sociologue (spécialisé dans l'architecture et les questions urbaines) l'a conduit à publier divers ouvrages et articles réputés savants.

Bibliographie (extraits)

Mon bonhomme de chemin - La Ricamarie -, Jean-Pierre Huguet Éditeur, 2013
Les Grandes Heures du Tour de France, Archipoche, 2013
L'Inauguration des ruines, Joëlle Losfeld, 2013
Le Nez à la fenêtre, Joëlle Losfeld, 2009
Virage serré, Archipoche, 2008
On est les champions, Éditions de l'Archipel, 2008
Le Jardin à moustaches, Le Castor astral, 2007
La Petite Piscine au fond de l'aquarium, Joëlle Losfeld, 2007
Le Grand Braquet, Éditions de l'Archipel, 2003
Besoin de ville, Le Seuil, 2003
Terminus pour les pitbulls, Le Seuil, « Points Policier », 2001
Le Tour de France n'aura pas lieu, Le Seuil, « Points », 2000

Tir au but, Le Seuil, « Points », 1999
Le Rameur de rêves, Éditions du Verger, 1999. Réédition aux éditions Encre bleue en 2003
La Légende des cycles, Éditions Quorum, 1996. Réédition aux éditions Le Castor astral en 2003
Jeu sans ballon, Le Seuil, « Fictions », 1996. Réédition en « Point Virgule » en 2002
Hôtel intérieur nuit, HB éditions, 1995
Galipettes arithmétiques choisies, Le Dilettante, 1993
Esperluette et compagnie, Seghers, 1991. Réédition aux éditions Joëlle Losfeld en 2004
Penalty, Dumerchez, 1990
Chiens de gouttière, Seghers, 1989
Bardane par exemple, Ramsay, 1986. Réédition chez « Gallimard Jeunesse », Frontières, en 1999

Revue de presse

« Et voilà que cet auteur à la plume allègrement mélancolique se révèle en maître d'œuvre d'un monument aux fondations solides et aux finitions impeccables [...]. *L'Inauguration des ruines*, son quatrième livre publié chez Joëlle Losfeld, est à la fois un édifice remarquable et un texte facétieux qui renoue, pour s'en délecter, avec la tradition du roman-feuilleton. Il retrace au long cours l'histoire de quatre générations d'entrepreneurs dans une ville baptisée Neaulieu – littéralement nulle part et pourtant un monde tout entier –, que Jean-Noël Blanc fait vivre sur un siècle. [...] Paradoxe apparent qui rend *L'Inauguration des ruines* diaboliquement efficace : toute la structure de ce roman-fleuve repose sur de courts sous-chapitres. Les passages de narration stricte alternent avec des poèmes, des paroles de chanson, des articles de presse ou encore des extraits de livres savants, tous inventés [...]. Jean-Noël Blanc s'amuse beaucoup, et le lecteur à sa suite, avec tous ces registres d'écriture. Il travaille leur juxtaposition, comme la disposition de ses phrases, à la façon dont un architecte agence les volumes, les formes et la lumière de son futur édifice. »

→ À propos de *L'Inauguration des ruines*, Raphaëlle Leyris, *Le Monde*, avril 2013

« Jean-Noël Blanc varie les registres narratifs avec aisance et s'autorise toutes les audaces. Très en verve, il signe ici l'un de ses meilleurs ouvrages. Un roman caracolant, plein comme un œuf, à bord duquel il fait bon voyager. »

→ À propos de *L'Inauguration des ruines*, Alexandre Fillon, *Livres Hebdo*, mars 2013

« L'écrivain stéphanois propose aujourd'hui ce qui se présente assurément comme son chef-d'œuvre. Un roman virtuose rassemblant en une seule coulée cet art jusqu'ici épars. Pour un formidable moment de lecture. Car de ce roman oulipien l'on admire, à parts égales, les virtuosités narratives et l'empoignade avec le réel. Les « eaux glacées », les luttes, les machinations, mais aussi la sensualité, les folies intimes. Et ce rapport singulier avec l'art, dont on sait justement que l'auteur de *L'Introduction à la critique de l'économie politique* n'était jamais vraiment parvenu à se dépêtrer dans son analyse de la marchandisation capitaliste. Jean-Noël Blanc nous en dit décidément long, au fil de ce récit à rebonds, débordant de malice et d'inventivité. »

→ À propos de *L'Inauguration des ruines*, Jean-Claude Lebrun, *L'Humanité*, mai 2013



Laurent Cachard

La bourse est accordée pour...

... « Un roman qui se déroule en Russie en 1904. Dans une ambiance de défaite, devant les tensions qui s'accumulent entre bolcheviks et mencheviks et l'antisémitisme montant, qui menacent la sécurité de leurs familles, Les Kreit, les Bolotnikine et leurs enfants fuient le pays et partent pour une destination dont ils n'ont qu'un aperçu très lointain, en même temps qu'une adresse imprécise : la France. Mais la situation explosive dans l'Europe de l'Est, des rebondissements dans l'intrigue et le parcours prévu les mèneront à un exil forcé de près de dix années, pendant lesquelles ils devront traverser l'Europe Centrale, et à connaître des aventures qui mêleront, dans l'histoire, la petite et la grande (les pogroms à Odessa, la traversée des Carpates, la naissance de la psychanalyse à Vienne, la Première Guerre mondiale qui s'annonce, les Cités TASE à Vaulx-en-Velin et Décines, au début du XX^e siècle). Ce sera une fresque épique, un périple initiatique exhaustif, entre roman russe et enquête naturaliste, vue par un narrateur omniscient qui recrée quatorze des dix-sept années d'une petite fille qui deviendra une figure de l'identité russe : Aurélia Kreit. »

Biographie

Laurent Cachard est né à Lyon, en 1968, dans le quartier de la Croix-Rousse qui a servi de décor à son premier roman. Il est professeur de lettres et de philosophie au lycée horticole de Lyon-Dardilly. Très tôt attiré par l'écriture, il s'est mis, dès l'adolescence, à rédiger des portraits d'êtres chers. Puis des histoires, puis des romans, des pièces, des poèmes, des chansons. Sans jamais s'arrêter. Il écrit, toujours, une note par jour sur son blog <http://laurentcachard.hautetfort.com>. Il a réalisé de nombreux livres d'artistes avec des photographes et des plasticiens. Il va régulièrement à la rencontre des lecteurs, dans des écoles, des librairies, des médiathèques, et s'entoure de musiciens qui mettent en musique des chansons inspirées de son œuvre poétique et romanesque.

Bibliographie

La 3^e Jouissance du Gros Robert, Éditions Raison & Passions, 2013
Le Poignet d'Alain Larrouquis, Éditions Raison & Passions, 2011
La Partie de cache-cache, Éditions Raison & Passions, 2010
Dom Juan, revenu des enfers, éditions Raison & Passions, 2009
Tébessa, 1956, Éditions Raison & Passions, 2008
Ouessant, Éditions Raison & Passions, 2008

Revue de presse

« *Le Poignet d'Alain Larrouquis* n'est pas dénué d'une certaine nostalgie qui ne manquera pas de toucher les partisans d'un certain âge d'or du basket français. Mais c'est aussi un livre sur le destin, à prendre à bras le corps, et sur la portée dans le monde réel et trivial d'un geste rendu au symbolisme dans lequel on peut parfois se perdre.»

→ À propos de *Poignet d'Alain Larrouquis*, Kevin Muscat, *Lyon Capitale.fr*, janvier 2012

« Laurent Cachard recrée sans pathos l'existence et les derniers instants d'un soldat. »

→ À propos de *Tébessa 1956*, Frédérick Houdaer, *Livre & Lire*

« C'est cette capacité à jeter loin la sonde psychologique, au cœur de chacun de ses trois personnages, qui fait la force de ce livre, porté par une écriture dense et précise. »

→ À propos de *La Partie de cache-cache*, Nicolas Blondeau, *Livre & Lire*, mai 1993

« Laurent Cachard nous parle du passage qui fragilise et construit tout à la fois l'être humain, qui ne cesse de quêter, entre les nécessaires ruptures de l'existence, ce qui fera sa permanence. »

→ À propos de *La 3^e Jouissance du Gros Robert*, Corine Pourtau, 2014



Jean-Pierre Chambon

La bourse est accordée pour...

... « La rédaction d'un livre composé d'une suite de récits consacrés aux pérégrinations d'une reine singulière nommée Zélia. Le projet s'inscrit dans la suite de l'ouvrage *Trois Rois*, publié en 2009 par les Éditions Harpo&, dans lequel ce personnage apparaît une première fois. Cette souveraine d'un royaume aux frontières mouvantes incarne, en quelque sorte, un épisode d'une civilisation imaginaire conçue par le graveur et plasticien Marc Pessin (qui travaille de son côté à une édition spéciale, manuscrite et enluminée de ces récits)... En perpétuel déplacement, la souveraine préfère à la vie de château l'existence vagabonde et le nomadisme : elle migre ainsi sans cesse accompagnée de sa suite et de son peuple rassemblés en une longue caravane. Le récit s'attache à quelques-unes des étapes de ce *road movie*, durant lesquelles ont lieu chaque fois de nouveaux prodiges. La relation des diverses péripéties du voyage constitue d'ailleurs en soi l'une des énigmes capitales du récit, dévoilée dès les premières pages du livre, car l'écriture elle-même semble procéder par auto-engendrement, surgir et se développer naturellement. Le scribe, toujours en retard sur la dictée des événements, a bien du mal à décrypter et retranscrire ce qui s'énonce autour de lui, mais à la fin peut-être sera-ce lui qui aura le dernier mot. »

Biographie

Jean-Pierre Chambon est né en 1953 à Grenoble, où il travaille comme journaliste. Il a publié une quinzaine de livres chez différents éditeurs : Le Castor astral, Gallimard, Comp'Act, Cadex, L'Amourier, Jacques Brémond... Il a co-animé la revue *Voix d'encre* entre 1991 et 2002. Quelques-uns de ses poèmes ont été traduits en espagnol, portugais, italien, russe, polonais, hongrois, bulgare, arabe. Il a par ailleurs rédigé de nombreuses préfaces pour des catalogues d'expositions de peintres et de photographes et publié de nombreux livres d'artistes.

Bibliographie

Fleuve sans bord, dessins de Marc Negri, La Petite Fabrique 2011

Trois Rois, Harpo& éditions, 2009

Le Petit Livre amer, illustrations de Nadia Dib, Voix d'encre, 2008

Nuée de corbeaux dans la bibliothèque, L'Amourier, 2007

Labyrinthe, Cadex, 2007

Sur un poème d'André du Bouchet, Éditions Jacques Brémond, 2004

Méditation sur un squelette d'ange, avec Michaël Glück, L'Amourier, 2004

Corps antérieur, Cadex, 2003

Goutte d'eau, Cadex, 2001

Assombrissement, L'Amourier, 2001

Carnet du jardin de la Madeleine, Cadex, 1999

Rimbaud, la tentation du soleil, Cadex, 1997
Un chant lapidaire, Voix d'Encre, 1995
Le Roi errant, Gallimard, 1995, Prix Yvan Goll 1996
Le Territoire aveugle, Gallimard, 1990
Le Corps est le vêtement de l'âme, Éditions Comp'Act, 1990
Les Mots de l'autre, avec Charlie Raby, Le Castor astral, 1986
Matières de coma, Ubacs, 1984
Évocation de la maison grise, Le Verbe et l'Empreinte, 1981

Revue de presse

« Pour tout dire, Jean-Pierre Chambon a du style. Et son style opère dans la secrète distorsion entre un imaginaire qui frôle le fantastique et une écriture à la scansion longue et au souffle profond. La richesse renouvelée du vocabulaire, sa recherche et sa préciosité, participent au mystère entêtant de cette fiction et de l'ensorcellement de notre lecture. »

→ À propos de *Euphorie*, Dominique Guiou, *Le Figaro*, mars 2012

« ... On se laisse prendre à son numéro d'acrobate virtuose, servi par une écriture d'une rare élégance. Ce n'est qu'à la toute fin, sur une double salto arrière éblouissant, qu'on réalise que le héros n'est pas le salopard narcissique tel qu'il s'est dépeint jusqu'ici, et que l'on comprend enfin le titre que l'écrivain a donné à son roman. Happy end donc pour cette « euphorie » décalée, drôle et brillante. »

→ À propos de *Fleuve sans bord*, Jean-Louis Roux, *Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné*, février 2011

« Voilà un livre étrange : un OLNi, objet littéraire non identifié. On hésite entre pastiche et sérieux, entre ésotérisme et fantaisie, entre amusement et poésie. Livre étrange, décidément. On a le sentiment qu'à partir d'un projet ludique, l'auteur a laissé de plus en plus le champ libre à ses hantises personnelles, tout en conservant un décor plus ou moins oriental. Cela donne un livre inclassable, qui vaut poétiquement par ce qu'il déplace ou déroute : frontières de formes et de genres, habitudes de lecture, attentes... »

→ À propos de *Trois Rois*, Antoine Emaz, *Poezibao*, novembre 2011

« À nous de chercher la clé de ce livre labyrinthique crypté si nous désirons prendre autant de plaisir que son auteur a pu connaître en l'écrivant. »

→ À propos de *Trois Rois*, Nelly Carnet, *Europe*, mars 2010

« On suit la procession des poèmes comme on déchiffre des inscriptions sur des stèles. On va de tombeaux en colonnes, de mosaïques en châteaux. Mais c'est sans doute le labyrinthe qui reste le lieu emblématique de cette quête à travers les thèmes de l'oubli et de la résurgence. On avance, on se perd, on tourne en rond. Le vertige guette sous les vestiges. »

→ À propos de *Trois Rois*, Didier Pobel, *Le Dauphiné Libéré*, janvier 2010



Sylvie Deshors

La bourse est accordée pour...

... « Écrire une dystopie en trois volumes, mettant en scène un groupe d'adolescent qui lutte, en redécouvrant la place de la nature dans leur univers, pour restaurer la liberté dans la cité opprimée à laquelle on les a arrachés. Un récit aventureux se déroulant dans un monde imaginaire, où les jeunes héros devront développer savoir et courage pour mener à bien leur quête individuelle dans un objectif collectif. Ce sont eux, les adolescents, qui sauveront leur cité du chaos parce qu'ils ont reçu de leurs ancêtres chamans le don d'intercéder entre la nature et les êtres humains... Le premier volume se situera en automne dans des landes et marais. Le deuxième volume se déroulera sur un haut plateau isolé lors d'un hiver glacial. Le troisième volume se passera en pleine forêt pendant un été tropical. »

Biographie

Née à Lyon, Sylvie Deshors habite à Lyon. Elle écrit au fond d'un ancien jardin traversé par les bruits de la vie et de la ville. Enfant jamais rassasiée de lectures, elle a attrapé le virus de l'écriture en lisant. Avant de tenter l'aventure du côté des auteurs, elle a exercé des métiers variés : costumière, ébéniste, entre autres, sans assouvir sa curiosité. Elle a également travaillé en bibliothèque publique. Dans ses romans, les personnages armés de leur sensibilité se confrontent aux réalités du monde contemporain.

Bibliographie

- Fugueuses*, Rouergue, 2013
- Coup de talon*, Talents hauts, 2013
- Sensha, fille de Mongolie*, Rue du Monde, 2012
- Maudite Rentrée*, Éditions Thierry Magnier, 2012
- Douce Nuit, minus !*, Rouergue, « DoAdo Noir », 2012
- Des couleurs dans la nuit*, Éditions Thierry Magnier, 2012
- L'Inconnue des Andes*, Éditions du Rouergue, « DoAdo Noir », 2011
- La Soupe aux amandes*, Éditions Thierry Magnier, « Petite Poche », 2010
- Fuite en mineur*, Éditions du Rouergue, « DoAdo Noir », 2010
- Petit Samouraï*, illustrations de Magali Bardos, Éditions du Rouergue, « Zigzag », 2008
- Mon Amour kalachnikov*, Éditions du Rouergue, « DoAdo Noir », 2008
- Anges de Berlin*, Éditions du Rouergue, « DoAdo », 2007
- Poisson d'argent*, Rue du Monde, « Romans du monde », 2006
- Des jours blancs*, illustrations de Natacha Sicaud, Éditions du Rouergue, « Zigzag », 2004
- Le Tube de Vie*, Fleurus, 2003
- Le Transfo*, Éditions Thierry Magnier, 2003
- Le Fils de l'espion*, Éditions Fleurus, « zazimut », 2003

Revue de presse

« Dans *Fugueuses*, il est question de Notre-Dame-des-Landes mais on voit ainsi bien que Sylvie Deshors avait envie de toucher un sujet plus large. Ce n'est finalement qu'un prétexte pour traduire cette volonté de lutte qui anime les groupes d'opposants aux différents projets. Au travers de ce texte, on plonge dans un quotidien difficile car tout le monde vit dehors malgré le froid du mois de novembre, et on découvre les coulisses des occupations qu'on a peine à imaginer lorsqu'on ne les vit pas. Le texte est très court, direct, et il nous plonge rapidement dans l'ambiance. Lisa et Jeanne sont deux adolescentes comme on l'a tous un peu été, avec des idéaux et surtout une grande envie de grandir, d'être libre, de défendre ses idées contre les préceptes de la société, de la famille. Mais on voit aussi leurs fragilités, leurs failles, signe d'un avenir et d'une identité encore en construction. *Fugueuses* est un texte fort sur cette thématique du conflit contre un projet mais aussi contre les carcans. »

→ À propos de *Fugueuses*, Lirado.com

« Inspirée d'un fait divers réel, ce roman nous fait entrer avec naturel et simplicité dans le quotidien de deux jeunes filles soudées par leur amitié et leur désir de changer le monde. Nous découvrons la lutte à Notre-Dame-des-Landes au travers du point de vue des deux fugueuses et d'une militante d'un certain âge qui va apporter petit à petit son expérience de vie à Lisa. Ce récit très prenant nous permet de comprendre la lutte des occupants de Notre-Dame-des-Landes, un combat écologique mal expliqué par les médias. Il montre aussi la division actuelle du monde entre capitalistes et altermondialistes, à travers le point de vue de ces deux jeunes filles qui font ici leur « mai 68 »... »

→ À propos de *Fugueuses*, Sandrine et Igor Weislinger, toutelaculture.com, octobre 2013



Roger Dextre

La bourse est accordée pour...

... « *Les Travaux et les jours*. Si l'on dit « les travaux et les jours », on pense à des gestes et des moments productifs que l'on maîtrise, qui pourront affronter la durée. « Les plaisirs et les jours » : voilà aussitôt à l'esprit des idées de dispersion, de multiplicité, d'éphémère. Promesse mais crainte, désir mais fragilité, intensité mais incertitude. Nous ne maîtrisons pas. Ces expériences se font jour en nous dans la brièveté de la sensation, dans la nostalgie du souvenir. Mais au fait, qu'est-ce qui se fait jour dans le plaisir ? Si nous le regardions monter, éclairer, décliner ? Si nous en suivions le cours et les heures ? »

Biographie

Roger Dextre est né à Charlieu dans la Loire et vit à Lyon. Après des études de philosophie et quelques années d'enseignement, il travaille de longues années comme éducateur auprès de personnes handicapées. Il a été durant plusieurs années collaborateur des éditions Comp'Act, où il a dirigé la collection « Scalène » qui a publié, entre autres, Henri Maldiney. Il est également membre de l'association Le Cheval bleu qui a édité les livres issus d'un atelier d'écriture avec des personnes handicapées adultes. Ses rencontres ont donné lieu à des publications avec des artistes (Bachir Hadji, Madeleine Lambert) ainsi qu'à la création de pièces musicales avec Pierre-Alain Jaffrenou et James Giroudon du studio Grame. Il a participé depuis une dizaine d'années aux activités de la compagnie théâtrale Le lézard dramatique (écriture de deux spectacles avec Catherine Ducarre, participation à des spectacles ou des lectures, atelier d'écriture). Depuis 2006, il collabore aux activités de l'association « Dans Tous les Sens » à Vaulx-en-Velin.

Bibliographie

- L'Obscur soudain*, La Passe du vent, 2014
Œuvres poétiques - tome 2, La Rumeur libre Éditions, 2013
Territoires Enclavés, illustrations de Bachir Hadji, Jacques André Éditeur, 2012
Œuvres poétiques - tome 1, La Rumeur libre Éditions, 2012
Entendements et autres poèmes, La Rumeur libre Éditions, 2012
La Longue Marche, avec Madeleine Lambert, Brigitte David et Eugène Durif, La Passe du Vent, 2005
Jusqu'au printemps des mots, avec Marc Porcu et Patrick Laupin, La Passe du Vent, 2002
Dans tous les sens, avec Malika Bey Durif, La Passe du vent, 2001
Livres perdus, Comp'Act, 1999
Lyon, ville écrite, avec Azouz Begag, Pierre Christin et Patrick Cahuzac, Stock, 1997
Le Cri suivi de *Héritage*, avec des dessins de Bachir Hadji, Comp'Act, 1994
Albertine, le nom, avec des dessins de Madeleine Lambert, Paroles d'Aube, 1993

De la page et de l'oubli, Seghers, 1989

Chants d'Ariane et de Thésée suivi de *Voici venir*, Comp'Act, 1986

Carrières de grève, traduction de fragments de Hölderlin, publication bilingue suivie de *Abandon* de Hölderlin, Comp'Act, 1986. Réédition en 1993

La Terre n'est à personne, Seghers, 1985

Revue de presse

« Au cœur de l'écriture de Roger Dextre, il y a d'abord un regard requis par la contemplation, par l'irruption de brusques silences, auxquels il convient de faire place, dans l'espoir d'arracher quelques lambeaux de vérité à nos existences de passants... Frappé d'abord par la netteté de la vision, à quoi contribue la brièveté de vers à la fois mesurés et nerveux, le lecteur de Roger Dextre se trouve, à la suite de l'auteur, happé d'abord par une chose vue, une situation ordinaire et cependant mystérieuse, pour retomber en fin de poème avec lui dans l'incertitude. (...) La poésie de Roger Dextre tire sa singularité d'un basculement constant et, semble-t-il, délibéré, entre la perception et son retentissement intérieur... L'articulation du concret et de l'abstrait, le passage de la sensation à la réflexion (ou l'inverse) éclatent particulièrement dans les proses rassemblées dans le volume 2 de ses *Œuvres Poétiques*. »

→ À propos de *Œuvres Poétiques*, Olivier Barabant, *Europe*, avril 2014

« L'érudition ne lui sert pas à produire du discours. Dans son dernier livre, *L'Obscur soudain*, qui vient tout juste de sortir, on trouve un poème sur le quartier de la Soie, nourri de ses déambulations, un autre inspiré par le grand poète René Char; on entend le claquement des métiers à tisser, on ressent l'odeur des usines, le "ciel en attente et le monde aussi". Les poèmes de Roger Dextre se lisent bien à haute voix. »

→ À propos de *L'Obscur soudain*, Françoise Kayser, *Vaulx-en-Velin journal*, avril 2014



Catherine Fradier

La bourse est accordée pour...

... « *La Princesse et les Mandarins* : l'univers de *La Princesse et les Mandarins* est celui de l'Europe, cette cathédrale inachevée, et plus précisément celui de la puissante Commission européenne qui sera perçue du point de vue de deux personnages, Marianne Valance, commissaire à l'énergie, et Tanguy Clavel, chef de groupe d'une cellule du Foreign Intelligence Council, le service de renseignement européen. Ce service existe actuellement sous le nom de SitCen, mais dispose de peu de moyens, le renseignement restant une prérogative souveraine à chacun des États de l'Union qui partent du principe que le renseignement ne se partage pas, sauf de manière bilatérale. Néanmoins, Catherine Ashton, la Haute représentante pour les affaires étrangères et la politique de sécurité a émis le vœu de créer un service de renseignement avec des moyens renforcés d'ici 2020. Je n'ai fait qu'anticiper sur la création de ce super service européen quelques mois après qu'Edward Snowden nous a révélé que les plus hautes instances européennes étaient espionnées par la NSA. Pourquoi avoir choisi la commission à l'énergie ? Parce qu'elle me permet d'aborder le nucléaire. Drômoise, à portée d'atome de Cruas et du Tricastin, je souhaite répondre en premier lieu à mes propres interrogations sur l'enfouissement des déchets, le nucléaire civil et militaire, le démantèlement des centrales, l'EPR, l'ITER, la transition énergétique. Je ne répondrai peut-être pas à toutes, mais dans cet intervalle, j'aurai entraîné mon lecteur dans une histoire où des activistes promettent le chaos au sein de cet État fédéral aux 500 millions d'habitants et aux 143 réacteurs nucléaires, une perspective envisageable quand on sait qu'aucune de ces centrales n'est formellement à l'abri d'une attaque de type zero day (frappe d'un genre nouveau pour laquelle il n'y a pas de parade éprouvée). Mais au-delà du nucléaire, de l'Europe et de son institution la plus emblématique, *La Princesse et les Mandarins* est avant tout l'histoire d'une femme, rattrapée par son passé et d'un homme, chargé d'une enquête biaisée dès le départ, tous deux se révélant à travers leurs failles, leur force, leurs vulnérabilités, leurs aspirations, leurs désirs. Une femme et un homme confrontés à une mécanique qu'ils devront combattre au risque d'y laisser leur âme et leur peau, ainsi que celles des membres de leur équipe respective, démontrant que *La Princesse et les Mandarins*, c'est aussi une aventure humaine. Une aventure que j'aimerais prolonger dans de futurs romans au sein d'autres portefeuilles de la Commission européenne, comme l'environnement, le climat, la santé, l'aide humanitaire ou l'immigration, ce cadre m'offrant un espace pour raconter une Europe aujourd'hui dans la tourmente, pour raconter le monde dans lequel je vis.»

Biographie

Catherine Fradier est née en 1958 à Valence, et vit dans la Drôme. Elle a été, entre autres, réceptionniste, barmaid, gardien de la paix à Paris (première femme flic dans la brigade de nuit du XIII^e arrondissement), agent de surveillance. Commerciale, elle a vendu des salons en cuir et des cuisines intégrées, du matériel électronique, des systèmes d'alarme. Elle a aussi tenu un

bar-restaurant dans un petit village au pied du Vercors, puis elle a été secrétaire et enfin surveillante de nuit dans un internat, son dernier emploi avant de vivre de sa plume. Aujourd'hui, elle consacre la totalité de son temps à l'écriture. et anime des ateliers d'écriture dans des établissements scolaires, maisons d'arrêt, bibliothèques...

Bibliographie

Le Cahier de Masika, Oslo, 2014

Le Stratagème de la lamproie, Au Diable Vauvert, 2014

La Face cachée des miroirs, Au Diable Vauvert, 2011

Cristal défense, Au Diable Vauvert, 2010

À la recherche d'Elsa : polars à Chabeuil et ailleurs, Éditions Nykta, 2008

Camino 999, Après la lune, « Lunes blafardes », 2007

La Colère des enfants déçus, Après la lune, « Lunes Blafardes », 2006

À l'ombre de l'aqueduc : Saint-Nazaire en Royans, Jotim, 2000

Pas de caviar pour Moulard, Éditions de l'Aube, 2000

Les Carnassières, Éditions Baleine, « Canaille/Revolver », 1999

Le Bâton de Sobek, Jotim, 1999. Réédition en 2004

Un poison nommé Rwanda, Éditions Baleine, « Le Poulpe », 1998

Revue de presse

« Les murs de son bureau dans sa maison de la Drôme supportent 2000 livres, des piles de chemises cartonnées, le dossier police, le dossier renseignement, les dossiers pays par pays. (...) Elle peut passer ainsi huit jours d'affilée sans mettre le nez dehors, à potasser ses sources. »

→ À propos de Catherine Fradier, Isabelle Mandraud, *Libération*

« Efficace, haletant, par moments improbable, ce roman visuel avance masqué. Mais si le récit bien maîtrisé entretient le suspense, la facette sombre des flux financiers se révèle, hélas, sans surprise. Les bénéfices s'accumulent toujours du même côté. On quitte ce roman impatient de feuilleter la deuxième saison, prévue pour octobre. »

→ À propos de *Cristal Défense*, Michaël Mélinard, *L'Humanité Dimanche*

« Un polar remarquable qui évoque les meilleurs John Le Carré par une écrivaine qui n'a pas froid aux yeux et autant de talent que de culot. »

→ À propos de *Cristal Défense*, *La Vie Ouvrière*, avril 2011

« *Cristal Défense* est le neuvième roman de Catherine Fradier, l'une des meilleures plumes du roman policier français qui fut attaquée lors d'un procès retentissant par l'Opus Dei qui mettait l'organisation en scène. (...) Derrière cette fiction de 550 pages qui foisonne de pistes, de personnages et d'informations se cache un énorme travail de documentation et d'analyse. La romancière nous entraîne dans un labyrinthe énigmatique et meurtrier où le suspense va crescendo jusqu'à l'étrange dénouement qui appelle une suite. »

→ À propos de *Cristal Défense*, *Golias Hebdo*, septembre 2010



Loïc Merle

La bourse est accordée pour...

... « *Seul, invaincu*, un deuxième roman. L'amitié, sa nature, ses conditions et ses contraintes, semble avoir grandement évolué ces dernières années, dans le même mouvement, sur les mêmes traces que le sentiment amoureux. Il ne s'agit plus tant de fidélité à présent, d'affection inconditionnelle, que d'un élément parmi d'autres, un ingrédient favorisant ou non l'épanouissement et la réussite personnelle des individus. Il s'agit d'être seuls ensemble, comme si c'était là la dernière manière d'être ensemble. Mais, pour certaines personnes d'une condition sociale moindre, pour les adolescents aussi qui ne conçoivent de vivre que dans l'absolu, l'amitié est encore un sentiment élevé, qui réclame le meilleur de nous, et réussit éventuellement à nous entraîner vers des horizons inconnus et excitants, hors de soi. Que peut-il se passer, alors même que la société défavorise toute entreprise de don de soi, quand un homme qui a quitté voilà quelques années le quartier populaire où il est né et a grandi, avec ses grandes amitiés d'enfance et de jeunesse pour faire « son chemin dans la vie », et, de son point de vue, s'extirper de la masse débiliteuse, est rappelé, presque convoqué, auprès de son ancien meilleur ami, maintenant atteint d'une maladie grave, et qu'il se rend à son chevet presque sans réfléchir ? Lequel sortira victorieux de cette confrontation, puisqu'il ne peut s'agir de retrouvailles, mais d'un combat ?... »

Biographie

Loïc Merle est né en 1978 à Meaux, a grandi en Lozère et a fait ses études à Lyon, où il a fait des études d'histoire et passé son CAPES. Après Paris, où il est enseignant dans un collège, puis l'Allemagne, où il a passé six ans et s'est décidé à écrire, il s'est réinstallé à Lyon.

Bibliographie

L'Esprit de l'ivresse, Actes Sud, 2013

Revue de presse

« L'écriture protéiforme de Loïc Merle souligne sa tendance à l'expérimentation. (...) Dans ce livre ample, chaque mot importe et suggère une réflexion sur la société d'aujourd'hui. »

→ À propos de *L'Esprit de l'ivresse*, Jean-Sébastien Létang, *Le Magazine Littéraire*, novembre 2013

« ... Ce sont bien les premières pages, la déambulation chancelante, un peu hallucinée, de Chalaoui, avec ses repères temporels brouillés et ses sensations exacerbées, qui donnent son atmosphère à *L'Esprit de l'ivresse*, premier roman impressionnant de Loïc Merle, 35 ans, qui se place sous l'égide de Balzac et de Proust pour raconter la France d'aujourd'hui, les rapports entre la périphérie et le centre, et l'usure du pacte républicain. Dans une langue au lyrisme rageur, qui se saoule parfois d'elle-même, il met en scène des personnages grisés par

l'événement, par l'envie qu'advienne quelque chose, enfin. »

→ À propos de *L'Esprit de l'ivresse*, Raphaëlle Leyris, *Le Monde*, septembre 2013

« Écriture torrentielle et lyrique, images inoubliables (une Joconde souillée d'urine...), *L'Esprit de l'ivresse* questionne la possibilité d'une révolution dépourvue d'idéologies. Entre mouvements collectifs et méditations intimes, le premier roman le plus ambitieux et abrasif de la rentrée. »

→ À propos de *L'Esprit de l'ivresse*, Thomas Malher, *Le Point*, août 2013

« En observateur, il bâtit une trame proche de l'épopée, enchevêtrement furieux de trois destins pris dans la tourmente. Son projet romanesque frappe d'abord par la force magnétique qui capture le lecteur dès les premières pages. (...) Passant du poème épique à la confession slamée, sans points ni majuscules, à l'examen de conscience shakespearien, clin d'œil à Richard II, Merle ne baisse jamais la garde. *L'Esprit de l'ivresse* réinvente le soulèvement des banlieues de 2005 autour de trois destins à vif, un travailleur social, une jeune féministe et le Président. Actualité chaude et souffle épique sont donc au rendez-vous de ce roman hors norme, lognant du côté de Malcolm Lowry et Roberto Bolano. »

→ À propos de *L'Esprit de l'ivresse*, Emily Barnett, *Les Inrockuptibles*, août 2013

« Premier roman aux airs de fresque balzacienne, *L'Esprit de l'ivresse* prend à bras-le-corps les maux d'une époque sans jamais tomber dans l'écueil du roman sociologique à thèse. Si ses personnages frôlent parfois la caricature, Loïc Merle nous saisit grâce à la puissance de ses descriptions et de ses longues phrases d'une beauté rêche à couper le souffle. Preuve que la révolution est aussi une affaire de forme. »

→ À propos de *L'Esprit de l'ivresse*, Baptiste Liger, *L'Express*, août 2013

« L'écriture est d'une belle densité. (...) C'est composé avec une endurance de coureur de fond. (...) Il y a de la force dans ce récit où l'usage presque abusif des participes présents donne à la phrase une claudication d'homme ivre. (...) Un livre qui semble être littéralement labouré par le vécu. »

→ À propos de *L'Esprit de l'ivresse*, Muriel Steinmetz, *L'Humanité*, novembre 2013

« Admirateur de Proust, qu'il cite en exergue, Faulkner ou Bolano, Loïc Merle a également hérité de ses maîtres un souffle littéraire rare capable d'embrasser plusieurs destinées sans jamais sombrer dans la démonstration sociologique. (...) l'écrivain offre le tableau mémorable d'une Commune moderne, sans drapeaux ni canons. Prophétique et inquiétant, *L'Esprit de l'ivresse* n'annonce certes pas le retour du temps des cerises. Mais il sonde trop bien le mal français pour qu'on n'aille pas écouter siffler ce Merle rageur. »

→ À propos de *L'Esprit de l'ivresse*, Julien Bisson, *Lire*, septembre 2013

« Proust et Balzac sont cités en exergue de ce premier roman. Pourtant, c'est auprès de Victor Hugo qu'il faudrait chercher une paternité. Loïc Merle a besoin d'ampleur pour parler de révolte, et de lyrisme afin d'évoquer le désenchantement d'une poignée d'hommes et de femmes convaincus puis déçus. (...) Ce très beau roman est un hommage aux voix qui s'élèvent et hurlent quand elles ne veulent plus implorer. »

→ À propos de *L'Esprit de l'ivresse*, Christine Ferniot, *Télérama*, septembre 2013



Dominique Paravel

La bourse est accordée pour...

... « Un roman qui s'apparente à un *novel movie* : *Giratoire* dans lequel deux personnages prennent la route pour se rendre à La Virote, petite commune de la Drôme, qui a passé commande d'une décoration de rond-point à l'entreprise Savinco and Co, pour laquelle ils travaillent tous les deux et qui traverse une période de crise suite à la mort de son fondateur. L'un, Joaquin, est le concepteur paysager qui va présenter le projet de décoration au conseil municipal de La Virote. La réussite de cette mission est fondamentale pour lui : d'une part sa carrière chez Savinco and Co en dépend, de l'autre il espère, grâce à la sculpture du rond-point, retrouver un élan créatif et artistique qu'il a perdu. Ce voyage l'enthousiasme et l'angoisse à la fois. L'autre personnage, Vivienne, est une mystérieuse consultante mandatée par le siège central de Paris. Joaquin et Vivienne ne se connaissent pas et sont parfaitement dissemblables, ce qui dès le début est source de conflits. En outre, chacun des deux a un secret. Joaquin est diabétique et ne l'a pas signalé à ses employeurs par peur d'être licencié. Vivienne est, en fait, l'héritière de l'entreprise Savinco and Co et le cache, car elle ne sait pas encore si elle acceptera cette responsabilité qui lui pèse. Chacun des deux personnages est à un moment clef de sa vie, et éprouve un irrésistible désir de fuite... »

Biographie

Dominique Paravel est née en 1955 à Lyon. Après des études de Lettres classiques et la publication de poèmes aux *Cahiers de Saint-Germain-des-Prés* (1975) et dans la revue *Le Pont de l'Épée* (1977), elle part vivre à Venise où elle reste pendant vingt-cinq ans. Enseignante, traductrice, elle publie un guide de Venise pour les éditions Autrement (1997). En 2011 son premier livre de fiction, *Nouvelles Vénitiennes*, est publié chez Serge Safran Éditeur. Depuis 2008, elle vit à nouveau à Lyon. Elle traduit également de l'italien.

Bibliographie

Uniques, Serge Safran Éditeur, 2013
Nouvelles vénitiennes, Serge Safran Éditeur, 2011
Venise, Autrement, 1997
Poèmes, Le Pont de l'Épée, 1977

Revue de presse

« Dominique Paravel, avec un art subtil de l'observation, raconte plusieurs vies parallèles. (...) Au long de ce récit qui est une petite merveille, tout l'aujourd'hui défile (...) à chaque page, on a des surprises, des étonnements (...). *Uniques* est certainement unique au milieu du flot de la

rentrée littéraire. Unique car formidablement humain. Et sarcastique. »

→ À propos de *Uniques*, André Rollin, *Le Canard Enchaîné*, août 2013

« Dominique Paravel n'est devenue romancière qu'en ajoutant à son art de l'impact rapide, de l'évocation minimaliste, celui de tisser entre eux des éléments épars sans les unir autrement que d'une manière elle-même minimale. La grâce naît chez elle de cette sorte de frottement entre les histoires. (...) »

→ À propos de *Uniques*, Florent Georgesco, *Le Monde*, août 2013

« Composé comme un concerto (...), *Uniques* montre comment la vie de la cité nous broie ou nous révèle. Pour Dominique Paravel, nous sommes d'une fragilité toute quantique : la noblesse de la condition humaine. »

→ À propos de *Uniques*, Franck Mannoni, *Le Matricule des Anges*, septembre 2013

« Dans une "tentative d'épuisement d'un lieu" à la Pérec, Dominique Paravel jette un regard lucide et plein d'humanité sur les naufragés du monde moderne. »

→ À propos de *Uniques*, Claire Julliard, *Le Nouvel Observateur*, septembre 2013

« Il se dégage de ces chapitres brefs, ciselés, une humanité, un humour parfois, qui finissent par projeter les images, les voix d'un univers à la limite de l'onirique. »

→ À propos de *Uniques*, Alexandra Schwartzbrod, *Libération*, septembre 2013



Olivier Saison

La bourse est accordée pour...

... « L'écriture d'un roman : *Ewyt*. Ewyt est un prénom qui n'existe pas. Mais l'enfant qui le porte, lui, existe. Il s'appelle Ewyt Fauré, a onze ans, et vit dans un village du Sud de cette France de l'après-guerre, au sein d'une famille argentée et quelque peu insolite, à défaut d'être réellement excentrique. Ewyt vit avec ses parents et leurs domestiques ; trois femmes aussi différentes de caractère qu'elles ne le sont physiquement. Nikolas est une rousse subtile au passé aristocrate et mystérieux. Béatrice une brune fruste, indolente, et, surtout, une sensuelle qui s'ignore. Plus âgée, Augustine est la grand-mère qu'il n'a jamais eue. C'est elle qui, à chaque fois qu'Ewyt s'échappe de la propriété familiale, le persuade de revenir. La quatrième personne de sexe féminin, c'est Mathilde, sa sœur, qui vient juste de naître. Cette arrivée impromptue et somme toute anodine, Ewyt ne l'avait pas « vue venir ». Sur ce point, il a été aussi aveugle que ne l'est sa mère, Charlotte qui, elle, comble ce handicap par une joie permanente et un sens aigu des relations humaines. A la faveur d'un été, et de la visite de son cousin, Ewyt se confie : cette naissance, événement pourtant si banal, le perturbe. Pourquoi ? Et pourquoi, tout à coup, son regard sur les autres femmes de la maison se met-il doucement, mais inexorablement, à changer ? Le départ de son père Charles pour affaires aux États-Unis, et l'intrusion dans sa vie d'un nouveau précepteur, révolutionnaire et sadien en diable, le mettra sur la piste. Si, à onze ans, l'innocence est un acquis, la fabrique d'une masculinité peut constituer une véritable enquête... »

Biographie

« Je suis né à Calais, ville que j'ai quittée quatorze ans plus tard, en compagnie de mes parents, pour le froid soleil d'Ardèche, où j'ai demeuré le temps de constater, à l'âge de dix-neuf ans, qu'il n'y avait pas d'université. Je suis donc monté à Lyon, que j'ai habité plusieurs années, cela sans compter l'année martiale de dix mois que je passai à Paris, année s'étant achevée le 31 juillet 1997 ; ce qui ne fait pas de moi un Parisien, ni d'ailleurs un Lyonnais, ni même un Calaisien. La seule contrée, à peu de choses près, dont je puisse me revendiquer, s'étend sur un mètre carré - espace que ma chaise occupe devant mon bureau -, sur lequel est posée la machine qui me sert à écrire. C'est par expansionnisme que je vous écris, manuellement, de ma table à manger. Il est toujours bon d'accroître son territoire. Le mien, du reste, est très étroit. Où que j'aille, ce mètre carré me suit. Il me suit encore à l'université, m'empêchant de déployer les forces nécessaires pour préparer l'agrégation de Lettres modernes. Mon mémoire de maîtrise, ainsi que mon mémoire de DEA portaient sur le *Roman comique* de Paul Scarron, ancêtre de *Jacques le Fataliste* et de *Tristram Shandy*. Scarron y mêlait le romanesque le plus extravagant, le plus invraisemblable, à un réalisme grotesque assez scatologique. Mais surtout celui qui, bossu et déformé par une polyarthrite attrapée un soir de carnaval, disait ressembler « pas mal à un Z », y confondait discours digressif et récit fictif dans un roman transparent laissant voir ses rouages. Réalité de la fiction, fiction fantaisiste ou cauchemardesque de la réalité, les deux composantes de mon mètre carré, l'humus de mon petit pays. Fils d'un père

pharmacien et d'une maman professeur d'allemand, frère de mes deux cadets, maître-assistant d'un chien que je ne vois plus souvent, amoureux d'une fille d'artisan depuis maintenant onze ans et ayant opté dès la première année pour la vie de couple et la sédentarité, je retranspose avec acharnement ma condition petite-bourgeoise sur mon mètre carré de récurrentes démenches et de folles insanités. »

Bibliographie

Une étude très sérieuse, Le Serpent à plumes, 2002

Rapport sexuel, Le Serpent à plumes, 2002

Le Néon, Grasset/Les Inrockuptibles, 1999

La Résolution de Reyner, Le Serpent à plumes, 1999

Lux, Le Serpent à plumes, 1997

La Créature, Le Serpent à plumes, 1997

Knut, Le Serpent à plumes, 1997

Présents et autres orifices, Le Serpent à plumes, 1996

Revue de presse

« Le plus troublant dans ce livre est peut-être la fine intelligence littéraire avec laquelle Olivier Saison met en place les éléments de ses récits. On tourne la dernière page, on a oublié depuis longtemps le sujet avoué : reste un fort sentiment d'étrangeté pas tout à fait expliquée... »

→ À propos de *Rapport Sexuel*, Eléonore Sulser, *Le Soir* (Bruxelles), septembre 2002

« Grâce à un rythme efficace où les chapitres courts se chevauchent presque, Saison montre une fois de plus une belle facilité à construire des histoires. Il sait y injecter ce qu'il faut de réalité, avec une fantaisie inquiète qui rappelle parfois celle de Vian ou Hardellet (...) On est pris par une efficacité narrative qu'on retrouve plus fréquemment aujourd'hui chez les écrivains américains que chez les romanciers français. »

→ À propos de *Rapport Sexuel*, Benoît Broyart, *Le Matricule des Anges*, octobre 2002

« Dans une épopée aux images de dessin animé, Olivier Saison, avec (...) beaucoup d'humour, d'imagination, et une fabuleuse vitalité de plume, écarquille le texte, au rythme de cette folle équipée (...) pleine de visions délirantes, d'audace et de liberté. »

→ À propos de *Knut*, Valérie Marin La Meslée, *Le Magazine Littéraire*, juin 1997



Anne Sibran

La bourse est accordée pour...

... « L'écriture d'un roman, *Lucimundi*, qui donnera voix à une « parole de la forêt » authentique et singulière, pour faire entendre l'Amazonie. Et pour tenter d'offrir une vision contemporaine très précise de l'exploitation pétrolière en Amazonie, du saccage de la forêt et des peuples qui l'habitent. Le principal personnage de *Lucimundi* est la forêt. L'Amazonie d'aujourd'hui soumise à l'extraction pétrolière. Mais l'Amazonie intacte aussi, ce pôle magnétique des géographies imaginaires et des rêves de l'humanité. Le roman va raconter l'affrontement entre deux hommes, mais surtout entre deux visions du monde. Celle de Lucero, un vieil indien Kichwa, et de Radcliff Barnes, un géologue canadien, qui revient vingt ans après la première fièvre pétrolière tenter de trouver de nouveaux puits. Le roman sera mené à trois voix, le récit de Rudy, les notes du Canadien, et le chant de Lucero, caché là-bas sous les grands arbres... Un hymne à la forêt. »

Biographie

Anne Sibran est née en 1963. Elle a fait des études de philosophie, ethnologie, apiculture et botanique. Après avoir appris le Quechua, elle part vivre plusieurs années en Amérique du Sud, et plus particulièrement dans les communautés Kichwa et Siona du Pérou et d'Équateur. Aujourd'hui, elle partage son temps entre la France et l'Équateur. Elle est auteur de livres jeunesse et de romans, et écrit aussi pour le théâtre et pour France Culture. Elle anime également, en France comme en Équateur, des ateliers d'écriture. Depuis fin 2013, elle est chercheur associé à l'université Andine de Quito pour la préservation de l'Amazonie et la défense des peuples premiers.

Bibliographie

Dans la montagne d'argent, Grasset, 2013
Et l'ombre des feuillages pour me faire un manteau, Quartett Éditions, 2013
Les Bêtes d'ombre, Gallimard, 2010
Le Monde intervalle, Panama, 2008
Je suis la bête, Gallimard, « Haute Enfance », 2007
Là-bas, dessin Didier Tronchet, Dupuis, 2004
Ma vie en l'air, Grasset, 2002
Le Quartier évanoui, dessin Didier Tronchet, Glénat, 2002
La Terre sans mal, dessin Emmanuel Lepage, Dupuis, 2000
Bleu-Figuiers, Grasset, 1999
Le Cloune et la belle cuillère, Milan, 1991
Hugo et les lapins, Rageot, 1989

Revue de presse

« Voici un texte incantatoire et prenant, déclamé par un homme coincé au fond d'une mine d'argent, un mineur, un Indien, un chaman peut-être. À travers ce long monologue qui retrace la vie du narrateur et dit l'enfer et la beauté de la vie des Indiens, défile toute l'histoire de la grande montagne d'argent. »

→ À propos de *La Montagne d'Argent*, Eléonore Suiser, *Le Temps*, mai 2013

« Dans la veine des hommages amoureux aux « hautes terres » du Péruvien José Maria Arguedas, avec des élans de poésie cosmique, Anne Sibran écrit une oraison à la spiritualité indienne. »

→ À propos de *La Montagne d'Argent*, Véronique Rossignol, *Livres Hebdo*, janvier 2013

« C'est un remarquable roman que nous donne là Anne Sibran. Un souffle puissant, une langue qui gronde, un imaginaire magique, au service d'un récit envoûtant. »

→ À propos de *La Montagne d'Argent*, Michel Genson, *Le Républicain Lorrain*, février 2013

« Anne Sibran est une romancière beaucoup trop rare. En 2002, *Ma Vie en l'air* aurait mérité le prix Médicis. (...) Il y a des hommes qui prennent le temps de vivre et il y a Anne Sibran qui prend le temps de regarder et de mettre l'accent sur ce qui paraît insignifiant... et pourtant si important. »

→ À propos de *Le Monde intervalle*, Michel Genson, *L'Écho Républicain*, mars 2008

« Le troisième livre d'Anne Sibran, par ailleurs scénariste de bande dessinée, est griffu, odorant, subtilement insolite, et comme sorti du ventre de la forêt et d'on ne sait quelle battue victorieuse des nuits. Après *Bleu-Figuier* et *Ma vie en l'air*, dont l'héroïne était déjà une petite fille, voici donc *Je suis la bête*, l'étrange et très prenant monologue d'une enfant oubliée, volontairement, à 2 ans, au fond d'un placard, dans une maison abandonnée, perdue au milieu d'une forêt... »

→ À propos de *Je suis la bête*, Richard Blin, *Le Matricule des Anges*, décembre 2007



Fabio Viscogliosi

La bourse est accordée pour...

... « *Harpo !* qui relatara un épisode fictif de la vie du célèbre comédien Harpo Marx. L'action se situe en décembre 1933, lors d'un voyage en France au cours duquel Harpo est victime d'un accident automobile. Frappé d'amnésie, il erre dans les régions de l'Ardèche et de la Haute-Loire, puis à Lyon, avant de rentrer en Amérique. Le récit prendra les allures d'un voyage initiatique, une odyssee tragique et burlesque où une icône du cinéma américain devient un vagabond sur les routes de France, avant de retrouver la place que lui assignent la vie et l'Histoire. En dernier lieu, j'aimerais raconter de quelle manière cette aventure modifiera durablement le destin personnel et artistique d'un homme, tout à la fois illustre et anonyme. Par sa dimension et les territoires qu'il explore – l'identité et les masques, le langage et la mémoire, la campagne française, les mythologies renversées –, ce roman engage une vaste recherche où le réel se fond dans l'imaginaire du récit. D'autres visions viendront se superposer : le *Lenz* de Buchner, *Les États et Empires de la Lune* de Cyrano, Stevenson dans les Cévennes. Le voyage a valeur d'épreuve et d'épiphanie, tout à la fois. La période et le territoire où s'inscrit cette histoire, les régions de l'Ardèche et de la Haute-Loire, la ville de Lyon, sont également déterminants. Renverser les valeurs, déplacer la mythologie américaine dans la géographie française, en explorer l'étrangeté tout en révélant chacun de ses détails vus à travers les yeux d'un inconnu illustre, qui n'en possède, de fait, ni le langage, ni la mémoire. »

Biographie

Fabio Viscogliosi est né à Oullins dans le Rhône. Il vit à Lyon. Dès les années quatre vingt dix, il publie des livres graphiques. Il a aussi publié de nombreux dessins dans *Le Monde*, *Le Magazine Littéraire*, *L'imbécile*, *Kramers Ergot* (USA), *Beaux-arts Magazine*, *Télérama*. Il a par ailleurs exposé dans de très nombreux lieux. Musicien, il a également édité plusieurs albums.

Bibliographie

Apologie du slow, Stock, « La Forêt », 2014
Mont Blanc, Stock, « La Forêt », 2011
Je suis pour tout ce qui aide à traverser la nuit, Stock, « La Forêt », 2010
Emma la poule, texte de Claudine Aubrun, Syros Jeunesse, 2006
Ma vie de garçon, Le Seuil, 2003
Dans l'espace, Le Seuil, 2001
Roulette 2, Cornélius, 1999
Le Pacha, dessins de Blutch, Le Seuil, 1999
Roulette 1, Cornélius, 1998
Morte Saison pour les poissons, Le Seuil, « Roman graphique », 1998
La Basse-cour : 2, Cornélius, 1997
La Basse-cour, Cornélius, 1996

Du plomb dans l'aile, Le Seuil, « Roman graphique », 1996

L'Œil du chat, Le Seuil, « Roman graphique », 1995

L'ABC des rêves, Le Seuil Jeunesse, 1994

Au cœur du monde, L'Association, « Patte de mouche », 1991

Revue de presse

« Ceci n'est pas un roman, mais un enchaînement de courts chapitres pour tenter de saisir ce qui vaut la peine d'être sauvé. Chaque chapitre entraîne le suivant, comme dans une conversation tardive et arrosée (...) cette *Apologie du slow* est plutôt une éloge de la dérive, du changement de direction, du hasard et de la liberté. Il vous est arrivé, en surfant sur le net, de ne plus savoir ce que vous étiez venu chercher : c'est peut-être l'apport le plus positif de la révolution numérique. Le livre de Fabio Viscogliosi nous invite à une flânerie "d'une sincère mauvaise foi". Quelle est la différence entre un ordinateur et un homme ? Chez l'homme le disque dur s'appelle l'âme. »

→ À propos de *Apologie du slow*, Frédéric Beigbeder, *Le Figaro Magazine*, février 2014

« Flâneur de la mémoire, cueilleur d'images, lanceur de filets, amateur de vignettes, ciseleur de saynètes, Fabio Viscogliosi poursuit sa route bien singulière avec cette *Apologie du slow* constituée d'une centaine de petits chapitres formant un curieux vitrail dominé par le gris décliné en camaïeux. »

→ À propos de *Apologie du slow*, Thierry Clermont, *Le Figaro Littéraire*, février 2014



Alexandra Mottier (Xael)

La bourse « bande dessinée » est accordée pour...

... « *Cœur de Monstres*, un roman graphique (*one shot*), à destination d'un public en priorité adolescent. Il s'agira d'une fable moderne qui s'appuie sur un traitement fantastique afin d'évoquer le problème de la violence à l'école et la difficulté à trouver sa place en société. Mais aussi une vision d'espoir, finalement enjouée et pas du tout moraliste, en lien avec l'enfance, ses codes et ses rêves. L'univers se situera au croisement des frissons adolescents de Stephen King et du voyage initiatique de Lewis Carroll, ou une vérité sociale se dessine et fait naître l'émotion.

Le sujet de la violence à l'école me touche personnellement ; les aventures d'Alice Pagès s'inspirent d'événements de ma propre adolescence, comme celle de certains de mes proches. Afin de savoir si cette BD avait une chance de trouver son public, j'ai interrogé plusieurs formateurs, professeurs, parents, et animateurs de MJC qui ont été unanimement intéressés. De même, les adolescents à qui j'ai pu en toucher un mot semblaient très réceptifs. Je crois qu'une telle BD, sur un tel sujet, est nécessaire. C'est peut-être le support qui manquait afin de commencer le dialogue, et essayer de sortir de la spirale de violence où s'enfoncent, souvent en silence, les jeunes. »

Biographie

Née à Perpignan, Xael a toujours aimé écouter et raconter des histoires. La recherche étant sa deuxième passion elle fait auparavant de longues études de sciences humaines, histoire de l'art, histoire, puis égyptologie. Tout en se formant aux arts plastiques, et graphiques. Elle a publié sa première BD en temps qu'illustratrice et coloriste en 2009 et a longtemps aussi exercé comme coloriste. Elle est actuellement enseignante en théorie de la couleur, un cours créé par ses soins, et en expression graphique dans l'enseignement supérieur, à E-art sup Lyon. Elle anime régulièrement des ateliers découverte de peinture numérique, dessin à la tablette ou comics, à la Médiathèque Agnès Varda de l'Isle d'Abeau, tout en continuant son activité d'illustratrice pour de nombreux projets et collectifs, des BD, et des expositions, souvent engagées.

Bibliographie

Danse, L'Oiseau de la chance, tome 4, avec Anne-Marie Pol, Jérôme Morel, Jungle, 2013
Danse, Tout peut arriver !, tome 3, avec Anne-Marie Pol, Jérôme Morel, Jungle, 2012
Une aventure de José Lapin, la Chasse au dahu, tome 2, avec Messina, Lepithec, Emmanuel Proust éditions, 2012
Les Coloc's, avec Lapuss', Bambii, Éditions Kantik, 2011
Danse, Un Amour très hip-hop, tome 2, avec Anne-Marie Pol, Jérôme Morel, Jungle, 2011
Danse, Cœur de Nina, tome 1, avec Anne-Marie Pol, Jérôme Morel, Jungle, 2010

Anathème, Car tu es née poussière, tome 1, avec Isabelle Bauthian, Emmanuel Proust Éditions, 2009

Une aventure de José Lapin, Une Carotte pour deux, tome 1, avec Messina, Lepithec, Emmanuel Proust Éditions, 2008

Revue de presse

« Côté dessin, nous découvrons Xael, aussi récemment arrivée dans le monde de la BD, d'abord pour ses couleurs sur *Une aventure de José Lapin* chez Emmanuel Proust. La voilà maintenant pour une grande première puisqu'elle tient désormais les crayons sur *Anathème*. Son trait est léger, ses couleurs acidulées (...). On notera une évolution du trait au fil des pages et un gros effort de dynamisme dans la mise en scène et les expressions des personnages. Pour un premier tome, le résultat est satisfaisant et laisse présager de bonnes choses pour la suite. »

→ À propos de *Anathème*, *Coin BD*, janvier 2009



Wiebke Petersen (Zelbda)

La bourse « bande dessinée » est accordée pour....

... « Un sixième album de bande dessinée, intitulé *La Guerre des biberons*. Cette fiction aura pour sujet principal la condition des nounous africaines à Paris. Inspirée d'une émission de France Inter (L'Afrique enchantée) traitant de ce même sujet, elle racontera l'histoire d'une jeune femme malienne, mère célibataire de deux enfants en bas âges qui arrive à Paris et entre au service d'un couple aisé pour la garde de leur petite fille de 5 semaines. »

Biographie

Wiebke Petersen est née en 1973 à Aachen en Allemagne. Après l'obtention de son « Abitur » à Essen en Allemagne, elle entreprend 4 ans d'études de graphisme et d'illustration à la Fachhochschule. À l'issue d'une année Erasmus à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne, elle obtient son diplôme de fin d'études (Diplomdesigner) et s'installe à Saint-Étienne en 1998. Elle intègre l'équipe berlinoise « Hirschpool », composée d'une vingtaine d'illustrateurs, autour de Manuela Hirsch, artbuying & management. Elle illustre affiches, brochures, sites web, mascottes... pour des commanditaires allemands et français. Depuis 2008, elle tient un blog BD <http://zelba.over-blog.com> qu'elle alimente régulièrement d'histoires et qui compte actuellement environ 1 500 visiteurs par jour...

Bibliographie

États Dame, Éditions Jarjille, 2013

C'est du propre !, Éditions Jarjille, 2011

Jeanne et le jouet formidable, L'atelier du poisson soluble, « Poisson dissolu », 2010

Ma vie de poulpe, Éditions Jarjille, 2009

La Mouette, Éditions Jarjille, 2009

Revue de presse

« Zelba, pseudonyme derrière lequel une auteur de talent se cache, nous livre des parties de sa vie, essentiellement de la sienne, entre l'enfance et la vie d'adulte, entre souvenirs et expériences parfois impertinentes, pour nous faire partager la complexité de l'existence, l'énigmatique évolution qui nous fait passer de l'enfance à l'âge adulte, sans doute à travers le regard de nos propres enfants ! Un récit émouvant et drôle. »

→ À propos de *C'est du propre !*, David Chuzeville, *Agenda Stéphanois*, octobre 2012

« Une BD à mettre entre toutes les mains (d'un public averti !!!)... »

→ À propos de *Jeanne et le jouet formidable*, David Chuzeville, *Agenda Stéphanois*, juin 2010

« Depuis (que son blog en est à) huit cents ou mille visiteurs par jour son travail BD y gagne évidemment en notoriété, qu'il soit doucement fripon (*Jeanne et le jouet formidable*, conte légèrement coquin chez « Poisson Dissolu ») ou déjà issu plus ou moins directement du blog (*Ma Vie de Poulpe* aux éditions Jarjille). »

→ À propos de *Jeanne et le jouet formidable*, Bertrand Dicale, *Casemate*, juin 2010



Émilie Vanvolsem

La bourse « bande dessinée » est accordée pour....

... « *Willie et Musa mènent l'enquête*, bande dessinée pour les enfants, des histoires rigolotes à suspens, qui démontent les idées reçues sur les animaux et collent à la réalité scientifique. Les codes du polar et des séries policières seront détournés. Et comme dans les vraies enquêtes, la science sera d'une grande aide pour résoudre les énigmes. Les histoires racontent une enquête de la police, celle du commissaire Willie Mourson et de l'inspectrice Musa Grignotte. À chaque fois, la question est la même : le coupable est-il celui que l'on croit ? Ludique avant tout, cet album distille des connaissances actuelles sur les animaux et les plantes. Son ambition est d'aiguiser l'esprit critique des 9/11 ans en les incitant à observer et comprendre la nature au-delà des apparences. »

Biographie

Émilie Vanvolsem est née en Belgique. À 3 ans, elle rêve de créer une réserve naturelle pour animaux en peluche. Elle grandit au milieu des moutons puis déménage à Bruxelles. Elle commence très tôt des études artistiques et rentre aux Beaux-Arts. Devenue grande, elle se spécialise dans l'illustration jeunesse. Elle collabore chaque mois à la revue naturaliste *La Petite Salamandre*, en dessinant la célèbre mascotte. Elle vit aujourd'hui à Évian-les-Bains.

Bibliographie

Téquitoï : Le mulot, Le hibou, La chauve-souris, L'ours, texte Blandine Aubin, Éditions Petite Plume de Carotte, 2013
Téquitoï : La coccinelle, La marmotte, La grenouille, La mésange, texte Blandine Aubin, Éditions Petite Plume de Carotte, 2013
L'Arche de Noé, texte Sophie De Mullenheim, Éditions Fleurus, 2013
Les Familles du grand chêne, texte Pascale Hédelin, Éditions Fleurus, 2009
La Fée Linotte, texte de Meryem Debladis, Éditions Des Idées et des hommes, 2007
Marie-Lulu La Tortue, texte de Gilles Vidal, Éditions Des Idées et des hommes, 2007
Les Morgans de l'île d'Ouessant, texte de Françoise Morvan, Éditions Ouest France, 2006
Cha chuffit comme chat !, Éditions Mijade, 2005
Théo et Isidore, Éditions Lo País d'enfance/le Rocher, 2005
Belette et Hermine, Éditions Alice Jeunesse, 2004
Belette chef d'orchestre, Éditions Alice Jeunesse, 2004



Michaël Arnaud (Arnü West)

La bourse « bande dessinée » est accordée pour...

... « Un album qui racontera l'histoire d'Amélia Earhart, qui fut une pionnière de l'aviation. Première femme à traverser l'Atlantique, elle fut l'une des personnalités les plus célèbres et admirées de son temps. L'album retracera ce destin, sans être dans une démarche de recherche historique, mais dans la reconstitution de la volonté de l'héroïne, d'une atmosphère, d'une époque. L'idée n'est pas de réaliser un album biographique, mais plutôt une approche particulière en utilisant Amélia comme narratrice de l'album. À l'été 1937, se lançant dans son pari le plus fou, elle disparaîtra lors de son vol en solitaire autour du monde au-dessus de l'océan. »

Biographie

Né en Ardèche en 1974, Arnü West vit une enfance sans histoire au milieu de ses histoires dessinées au stylo à bille. À cette époque, il reproduit, comme un moine-copiste, ses BD à l'identique et édite ses toutes premières bandes dessinées dans la cour de l'école. La découverte de la photocopieuse a le même impact sur son travail que la découverte de René Goscinny, Marcel Gotlib et Lewis Trondheim. Qui dit photocopie, dit fanzine. Il collabore à divers journaux amateurs : *Le Journal qui change tout le temps de nom*, *Gato*, *Fun en bulles*, *Rhinocéros contre Éléphant*... Ces publications l'amènent à rencontrer plusieurs dessinateurs, dont Jean-Florian Tello, qui devient une sorte de mentor. Fan de BD, Arnü West aime découvrir de nouveaux dessins et de nouvelles narrations. Il est aussi marqué par des artistes étrangers (Quino, Jeff Smith, Miyasaki, Akira Toriyama). Sa première visite au festival d'Angoulême en 2001, débouche sur la publication de 4 pages avec sa mascotte « la souris », dans le collectif *Fourbi chez Treize Étrange*. En 2002, sa souris se multiplie dans l'album *Victim'*. Son premier album en couleur est publié en janvier 2004. Actuellement animateur auprès de personnes âgées dépendantes, il est aussi régulièrement animateur d'atelier BD. (bedetheque.com)

Bibliographie (extrait)

Spécial dédicace à Mamie, scénario Sylvain Ricard, Éditions 6 pieds sous terre, 2011
Rorotte la Carotte, couleurs d'Albertine Ralenti, Milan, 2009
Souris, souris, couleurs d'Albertine Ralenti, Milan, 2008
Fille de rien, scénario Sylvain Ricard, couleurs d'Albertine Ralenti, Futuropolis, 2007
H&H, Harrison et Holmes, Pièces Détachées, tome 2, couleurs d'Albertine Ralenti, Éditions Treize Étrange, 2005
H&H, Harrison et Holmes, L'œil de fer, tome 1, couleurs d'Albertine Ralenti, Éditions Treize Étrange, 2004
Victim', Éditions Treize Étrange, 2002

Revue de presse

« Le dessin d'Arnü West retranscrit avec justesse la violence sourde des longs silences, inhérents à une atmosphère oppressante, plombés par des regards lourds de sous-entendus. De subtils détails laissent planer tout le paradoxe ambiant, comme ce portrait du maréchal Pétain, placé telle une icône à côté d'un crucifix auquel la mère de cette fratrie demande protection. »

→ À propos de *Fille de rien*, F. Mayaud, www.bdggest.com

« Avec ses machines tout droit sorties de *La Guerre des mondes*, l'auteur nous plonge avec jubilation dans l'imaginaire littéraire du tournant du siècle. Mené sur un rythme vif, jouant du comique de situation autant que des gags visuels, cet album, ponctué ça et là par l'influence de Plantu, synthétise les apports de l'école franco-belge et de la nouvelle vague de la bande dessinée façon Spoonfinger des frères Léturgie, donnant au final une œuvre rythmée et agréable. »

→ À propos de *Harrison & Holmes*, tome 1 : *L'Œil de fer*, Joël Dubos, bdzoom.com

« Arnü West pratique un humour très particulier (déjà repéré dans ses premières histoires courtes de *Victim'* chez Treize Étrange), allant de l'absurde pur aux répliques sophistiquées, qui donne à ses personnages un ton rarement perçu. Le comique de situation, le running-gag, le calembour se mêlent et se démêlent à travers cette histoire qui n'est en réalité, qu'une course-poursuite sans temps mort. Un style franco-belge au trait rond et généreux (proche d'Achille Talon) donne le punch nécessaire au rythme bousculé de cette histoire. En roue libre, cet album s'impose, s'échappe à toutes les étiquettes et ne cherche qu'à faire rire. C'est réussi ! »

→ À propos de *Harrison & Holmes*, tome 2 : *Pièces Détachées*, Agnès, www.sshf.com



Jérôme Ruillier

La bourse « bande dessinée » est accordée pour...

... « Un album qui relate l'histoire d'un homme sans papier arrivant dans un pays qu'il ne connaît pas, de son parcours en quête de travail, d'intégration, de la venue de sa famille, de sa demande de régularisation puis finalement de son expulsion. À l'aide de Betty, une amie, marraine républicaine de M. L., et membre du réseau d'éducation sans frontières (RESF), je me suis mis en quête de témoignages de proches de M. L., puis d'autres personnes sans-papiers, de leurs familles, mais également de policiers et de nombreuses personnes ayant une proximité avec le sujet, essayant d'avoir ainsi le prisme le plus large et le moins partial possible. C'est la première partie de l'album intitulée « Les hommes marchandises ».

À travers le témoignage de Betty, des membres de la Relève, de l'APARDAP (Association de Parrainage Républicain des Demandeurs d'Asile et de Protection) et de toutes ces personnes, je me suis demandé d'où venait cette conscience qui est la leur, face à l'urgence des événements, que moi je ne percevais pas. Quelles sont les valeurs qu'ils partagent et qui les amènent à agir avec une telle pugnacité ? Qu'est-ce qui fait qu'une personne devient résistante, quel que soit le contexte, quelle que soit l'époque ? Qu'en est-il des droits de l'homme aujourd'hui, si souvent cités par ces mêmes personnes et qui semblent si souvent oubliés par d'autres ? C'est la deuxième partie de l'album intitulée: « Peggy ».

Biographie

Jérôme Ruillier est né en 1966 à Madagascar. Il a suivi des études aux Arts Décoratifs de Strasbourg en atelier d'illustration. Plus passionné des montagnes et d'alpinisme que de dessin, il est renvoyé en première année, puis reprend l'année suivante. Aujourd'hui, il vit à Voiron, avec Isabelle Carrier, auteur-illustrateur, elle aussi, et cherche un « difficile équilibre » entre ses deux enfants, Anouk et Mona, sa passion pour la montagne et son travail.

Bibliographie

Ici, c'est chez moi, Autrement, 2013

Silences, Bilboquet, 2012

Où Léon rêve, Bilboquet, 2012

La Vie, c'est quoi ?, texte d'Oscar Brenifier, Nathan, 2012

Les Mohamed, Éditions Sarbacane, 2011

La Nuit... Quand tu dors..., texte de Eun-Ha Kim, traduction de Schee Kim, Le Pommier, 2011

Le Cœur-enclume, Éditions Sarbacane, 2009

L'Enfant, la pierre et la fleur, Autrement Jeunesse, 2009

Le Nouveau Monde, Bilboquet, 2008

Ici, c'est chez moi, Autrement Jeunesse, 2007

Papa, maman, Anouk et moi, Bilboquet, 2006. Réédition Mijade, 2012

Petit Carton, Albin Michel Jeunesse, 2002

Moi, j'attends un bébé, avec Didier Dufresne, Éditions Milan, « Poche Benjamin », 2001

Lola sous l'orage, Casterman, « Courant d'air », 2001
Si le lit s'appelait loup, Casterman, « Courant d'air », 2000
La Forêt, texte de James Gourier et Lise Herzog, Nathan, Kididoc, 2000
Chat, Loup, Ours, Lapin, Chien, Souris, texte d'Anne Bouin, Mila Éditions, 2000
Homme de couleur, Bilboquet, « Petit à petit », 1999. Réédition Mijade, 2012
Trop petit, mon ami !, texte de Didier Lévy, Casterman, 1998. Réédition Nathan, 2000
Raphaël, texte de Laurence Gillot, Épigones, « Myriades », 1998
Jules et la Pirogue, Gallimard Jeunesse, 1998
La Dent de Pierre, Magnard, 1997

Revue de presse

« *Les Mohamed* met en scène, au moyen d'un dessin touchant et efficace, des récits qui n'ont pas pris une ride et résonnent d'autant plus douloureusement aujourd'hui. Une lecture indispensable. »

→ À propos de *Les Mohamed*, *Charlie Hebdo*, 2011

« Il est des œuvres qui parlent autant à la tête qu'au cœur. *Les Mohamed* pense des blessures qui ont du mal à cicatriser. Jérôme Ruillier donne un éclairage singulier du présent en convoquant le passé. (...) avec un trait personnel, entre Art Spiegelman et Marjane Satrapi, il nous donne une leçon de vivre ensemble. Une œuvre intelligente, subtile, originale et d'une rare puissance. Coup de cœur d'El Watan. »

→ À propos de *Les Mohamed*, *El Watan*, 2011

« Jérôme Ruillier est travaillé par la différence. Poussant plus loin sa réflexion sur l'altérité, il a choisi de se replonger dans le livre de Yamina Benguigui et de l'adapter à sa façon, se mettant en scène en même temps qu'il livre le portrait d'hommes de femmes et d'enfants marqués à vie par le déracinement. Une œuvre émouvante, engagée, qu'il fait bon lire en ces temps un peu troublés. »

→ À propos de *Les Mohamed*, Yaël Eckert, *La Croix*, juin 2011

« Une écriture cursive, enfantine. (...) Des humiliations racistes à la violence conjugale, en passant par le port du voile et la délinquance, l'auteur refuse l'angélisme et livre au passage ses propres doutes, ses propres a priori. Interrogeant avec courage la différence et la peur de l'autre, il fait même un parallèle aussi étonnant qu'édifiant avec sa fille trisomique. Un album d'une pédagogie salutaire à feuilleter en famille. »

→ À propos de *Les Mohamed*, Anne Berthod, *La Vie*, juin 2011

« Art Spiegelman. rendit hommage au sort des juifs pendant la Shoah avec des chats et des souris. Parions que *Maus* côtoiera désormais *Les Mohamed* sur les rayons des bibliothèques ! Car dans ce roman graphique, des oursons moustachus racontent avec pudeur leur vie d'immigrés en France de la fin des années 1950 à nos jours. (...) *Les Mohamed* sont une BD à partager en famille pour aller au-delà des clichés identitaires, découvrir des parcours de vie et parvenir à appréhender ces destins. Et peut-être nous aider à mieux vivre ensemble. »

→ À propos de *Les Mohamed*, Nathalie Riché, *Lire*, mai 2011

Publications des auteurs boursiers

2012-2013

Parus en 2014



Gaïa Guasti
La Voix de la meute 1. Les remplaçants
Éditions Thierry Magnier

Laurent Galandon
Vivre à en Mourir
Le Lombard



À paraître

Gaïa Guasti
La Voix de la meute 2. Les Prédateurs
Éditions Thierry Magnier, octobre 2014

Frank Deroche
La Ligne de Chance
Gallimard, 2015

Mariette Navarro
Perdre
Cheyne Éditeur, 2016

Une politique déclinée en région par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Rhône-Alpes)

La DRAC intervient sur l'ensemble des champs relevant du domaine du livre et de la lecture, en lien étroit avec l'administration centrale du Ministère de la Culture et de la Communication et les trois établissements publics en charge de la coopération nationale en faveur du livre : Bibliothèque nationale de France, Centre national du livre et Bibliothèque publique d'information.

Au total, l'État consacre chaque année 8 M€ à sa politique livre et lecture en Rhône-Alpes.

Une attention particulière portée au statut de l'écrivain

La DRAC a constamment affirmé sa préoccupation des conditions de la création littéraire en région, en conduisant dès 2002 un ensemble d'actions en partenariat avec la Région Rhône-Alpes :

- conception et édition d'une plaquette destinée à sensibiliser les porteurs de projet à la nécessité de concevoir une juste rémunération des auteurs invités dans le cadre de rencontres littéraires (de quelque nature soient-elles) et à faciliter les démarches des opérateurs concernés ;
- adoption d'une « Charte des missions de service public des manifestations de promotion du livre et de la lecture en Rhône-Alpes », qui pose comme points nodaux la présence des auteurs dans les fêtes et salons du livre et leur rémunération. Elle stipule notamment que « *les écrivains seront au coeur de la manifestation et en contact avec le public sous des formes variées : rencontres, débats, ateliers, proposés au cours et en-dehors de la manifestation principale* » et que « *les auteurs invités à fournir une prestation seront défrayés et justement rémunérés* ». Cette conception est aujourd'hui largement partagée par les acteurs des politiques culturelles de Rhône-Alpes et la rémunération des auteurs invités est chose acquise pour la grande majorité des fêtes du livre en Rhône-Alpes ;
- mise en ligne en 2004 sur le site de l'ARALD et sur celui de la Bibliothèque municipale de Lyon, partenaire de l'opération, d'une base de données des auteurs de Rhône-Alpes : <http://auteurs.arald.org> ;
- commande conjointe par la DRAC et la Région Rhône-Alpes d'une étude portant sur le statut économique et social des écrivains de Rhône-Alpes, confiée au sociologue Bernard Lahire. Cette étude novatrice a donné lieu à une publication aux éditions la Découverte qui a eu un grand retentissement aussi bien dans la presse spécialisée que dans les média tout public. Une restitution publique en a été faite en octobre 2006 dans le cadre d'un colloque consacré à *La Condition des écrivains*.

Bourses d'écriture

Depuis 1983, la Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes a mis en place, par le biais de bourses d'écriture, un dispositif de soutien à la création littéraire. Confié jusqu'en 2007 à l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD), ce dispositif permet chaque année d'aider cinq à six auteurs ou traducteurs résidant en Rhône-Alpes.

Conçue comme un complément nécessaire à celle menée au plan national par le Centre national du livre, cette action vise un double objectif : permettre aux auteurs lauréats de dégager du temps pour l'écriture ; contribuer à l'essor et à la reconnaissance de la création littéraire en région.

Depuis 1983, plus de cent bourses ont été attribuées grâce à ce dispositif. Parmi les lauréats des années précédentes : Ayerdahl, Yves Bichet, Christian Bobin, Claudie Gallay, Brigitte Giraud, Charles Juliet, Géraldine Kosiak, Emmanuelle Pagano, Delphine Perret, Annie Salager, Joël Vernet, Annie Zadek, ou plus récemment, Lorette Nobécourt, Sébastien Joanniez, François Beaune, Alex Godard, etc.

Des écrivains en résidence

La DRAC de Rhône-Alpes accompagne chaque année plusieurs résidences d'écrivains en région Rhône-Alpes. L'accompagnement prend la forme d'une aide au projet destinée à la structure organisant la résidence.

Peuvent bénéficier de cet accompagnement les structures désirant, **dans le cadre d'un projet d'animation littéraire**, accueillir un écrivain pour une résidence en continu d'une durée de 2 mois.

Ont pu bénéficier de ce dispositif en 2013 : Alexandre Dumal, Michel Besnier, Dav à Grigny, Roland Fuentès, Muriel Szac, Marjorie Pouchet à Saint-Paul-Trois-Châteaux, Nina Jackle et Valeriu Stancu à La Verdine, Bérengère Cornu à la FACIM.

La politique culturelle de la Région Rhône-Alpes en faveur du livre et de la lecture

S'appuyant sur les expériences de terrain, les études d'experts et les rencontres de concertation, le constat est clair : le secteur du livre est fragilisé. Une durée de vie du livre qui se raccourcit, une baisse des « forts lecteurs », le développement des nouvelles technologies, autant de facteurs qui caractérisent un contexte économique accroissant la précarité des professionnels du livre.

Pourtant, haut lieu de l'édition, la région est caractérisée par une industrie culturelle importante qui s'articule de manière très cohérente. Ajouté au fait qu'il est essentiel de maintenir et promouvoir le livre, œuvre d'art et outil primordial de transmission des savoirs, Rhône-Alpes a toujours été une terre d'accueil et d'inspiration pour les écrivains : Rousseau, Stendhal, Alphonse Daudet, Louise Labbé, Roger Vailland ou Eric-Emmanuel Schmitt, et tant d'autres...

Visibilité et accessibilité des dispositifs, mise en place de **dispositifs innovants au plus près des préoccupations des professionnels** et **valorisation et promotion du livre et de la lecture** sont les objectifs de cette nouvelle politique qui convergent vers le soutien de tous les professionnels du livre.

Depuis 2008, un budget de **2,5 millions d'euros** est dédié chaque année à la mise en œuvre de cette nouvelle politique du livre et de la lecture. En avril 2011, de nouvelles orientations en faveur du numérique sont venues compléter la politique.

Des aides directes pour les auteurs, par la création d'un fonds d'aide aux auteurs

En Rhône-Alpes, 1 500 auteurs

> Bourses d'aide à l'écriture

Attribuées par un comité composé de professionnels, de la DRAC et de la Région, ces aides à l'écriture couvrent les domaines de la littérature (y compris jeunesse), de la traduction et de l'essai en sciences humaines et sociales, à l'exclusion des travaux universitaires.

> Bourses aux scénaristes/illustrateurs de bandes dessinées

Les bourses d'écriture décernées par la Région Rhône-Alpes ont pour objectif de contribuer à « donner du temps » à des scénaristes et scénaristes/illustrateurs, pour mener à bien un projet d'écriture et de publication.

> Accompagnement des écrivains en résidence, qu'il s'agisse de résidence de projet ou de création, voire de résidence virtuelle.

> Soutien de projets de création atypique et interdisciplinaire. Par exemple, une création partagée entre un auteur et un plasticien, un cinéaste ou encore l'accueil d'un auteur dans un lieu de spectacle.

Ce fonds a intégré le secteur de la bande dessinée de création.

Ce sont plus de 100 000 € apportés au secteur de la vie littéraire

Des actions mutualisées, pour les éditeurs indépendants

En Rhône-Alpes, 250 maisons d'édition

> De nouvelles aides :

- **Soutien aux actions mutualisées**, telles l'aménagement de plate-forme de stockage, etc.
- **Aide à l'évènementiel**, afin d'aider à valoriser les productions.

> Renforcement des aides existantes :

- **Aide à la promotion des fonds** : aide à la réalisation de catalogues et accompagnement dans les salons nationaux et internationaux
- **Aide à la traduction** qui est développée
- **Aide à la réimpression d'ouvrage**
- **Aide à la publication d'ouvrage papier et livre numérique**
- **Aide aux revues culturelles, sur supports papier et électronique enrichis**

L'ensemble des aides à l'édition sont élargies, puisque elles concernent désormais la littérature jeunesse et la bande dessinée de création, en plus de la littérature, des sciences humaines et sociales, des beaux livres et du patrimoine.

La Région mobilise, chaque année, plus de 600 000 € au secteur de l'édition

Libraires indépendants, qualité, diversité, proximité

En Rhône-Alpes, 250 libraires

> De nouvelles aides :

- **Aide à la création, à l'agrandissement ou à la reprise des librairies**
- **Aide au développement d'un fonds durable** destinée à soutenir les libraires dans l'enrichissement de leur stock.

> Renforcement des aides existantes :

- **Aide à l'animation**, afin de permettre aux libraires de consolider leur identité d'espace de convivialité, de découvertes et de rencontres. Depuis avril 2011, les critères ont été ouverts, pour une plus large visibilité de la librairie sur la Toile, notamment via l'adhésion à des sites portails.

Ce sont plus de 210 000 € apportés au secteur de la librairie au titre du budget culturel.

Des outils d'information et de conseil, pour mieux anticiper

> Mise en place d'un observatoire de l'emploi et de la formation pour la chaîne du livre.

> Création d'un pôle de conseil dans les domaines du droit, de l'économie et de la gestion.

> Accompagnement stratégique face aux évolutions technologiques.

Des dispositifs pour favoriser la rencontre du livre avec tous les publics

> **Soutien au réseau de lecture publique**, par des interventions ponctuelles auprès des bibliothèques. De plus, la Région a impulsé la création d'un site portail commun aux huit bibliothèques municipales des villes centre, **Lectura**, qui propose près de 2,5 millions de références, mais aussi expositions virtuelles, dossiers pédagogiques et consultation de la presse en ligne dès janvier 2012...

> **Soutien aux manifestations littéraires et fêtes du livre.** 450 000 € ont été consacrés en 2012 à ce soutien et en Rhône-Alpes, on compte plus de 80 manifestations et fêtes du livre.

> Des dispositifs favorisant la rencontre du livre avec les 16-25 ans :

- **La carte M'RA** ! qui offre chaque année la gratuité des livres scolaires et 8€ pour l'achat de livres non scolaires. En 2011/2012, grâce à leur carte M'RA, 233 872 jeunes ont pu acquérir leurs livres scolaires (soit un budget de 17,6 M€) et 120 144 jeunes ont acheté un livre pour le loisir (soit un budget de 871 415 €)

- **EUREKA** permet aux établissements scolaires de bénéficier de l'organisation d'opérations spéciales avec des écrivains et illustrateurs rhônalpins.

- Un « **Prix littéraire des lycéens et apprentis** » dont l'édition 2013 a vu 1000 élèves voter pour désigner leur BD (*ça ne coûte rien*, de Sylvain Saulne) et leur roman (*Des impatientes*, de Sylvain Pattieu) préférés

> **Soutien aux projets novateurs de médiation** : le dispositif **FIACRE (Fonds pour l'innovation artistique et culturelle en Rhône-Alpes)** a été redéfini pour soutenir davantage encore les initiatives de sensibilisation et d'élargissement des publics du livre.

> Le volet international de ce dispositif permet d'**accompagner les acteurs du livre dans leurs projets à l'étranger** (présence d'auteurs dans des salons internationaux, travail de recherche documentaire pour un projet d'écriture...).

> Développement du rayonnement culturel

- En créant il y a plus de vingt ans **la Villa Gillet**, la Région a voulu offrir aux Rhônalpins un espace de présentation de la pensée contemporaine et des formes artistiques les plus actuelles. Les **Assises internationales du roman** depuis 2007 et **Mode d'Emploi** créé en 2012 viennent compléter cette programmation par le rassemblement à Lyon de nombreux écrivains.

En 2008, la Région a édité l'ouvrage « **Dans les pas des écrivains en Rhône-Alpes** », guide à destination du grand public qui présente le patrimoine littéraire de notre territoire : les grands écrivains qui y ont vécu, qui y sont passés et qui, à cette occasion, se sont inspirés des paysages de notre région et des rencontres qu'ils y ont faites... Cet ouvrage a été le point de départ du projet lié à la célébration de la naissance de **Jean-Jacques Rousseau**. Son œuvre et sa vie croisent intimement l'histoire de Rhône-Alpes. La Région a souhaité profiter de **l'Année Rousseau** pour réaffirmer son attachement au patrimoine littéraire, à la philosophie des Lumières et aux valeurs qu'elle défend. Un grand nombre d'événements littéraires et culturels se sont organisés en région. En 2013, la **Route des Images et des Mots en Rhône-Alpes « RIM »** s'est inscrite dans la dynamique opérée par Rousseau. Le projet consiste ainsi à consolider un réseau de villes, terres et maisons d'écrivains, à l'animer et à le valoriser.

Pour en savoir plus :
www.culture.rhonealpes.fr



Rhône-Alpes
Région

L'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD)

L'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation se situe au carrefour des différents métiers du livre et des activités menées par les créateurs, les professionnels et les médiateurs. Elle met en œuvre des actions de coopération, d'information, de formation, de conseil et de promotion en faveur du livre et de la lecture. Lieu d'échange et de réflexion prospective, l'ARALD se mobilise sur les enjeux et les nouveaux acteurs du numérique, à travers des études et des dispositifs innovants.

Missions

- initier des projets transversaux et favoriser la coopération entre les métiers du livre ;
- accompagner les acteurs du livre et de la lecture à travers le conseil et l'expertise ;
- coordonner et animer les réseaux ;
- gérer les dispositifs d'aide aux professionnels dans le cadre des politiques de l'État et de la Région ;
- contribuer à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine écrit et graphique ;
- développer et valoriser les données de l'observation de la chaîne du livre ;
- animer la réflexion prospective autour des mutations du livre.

Au cœur des métiers

- accompagner et soutenir les éditeurs et les libraires indépendants ;
- animer le réseau de la lecture publique ;
- diffuser la création et contribuer à l'animation de la vie littéraire ;
- organiser des événements et des opérations de médiation du livre ;
- contribuer à la formation professionnelle et interprofessionnelle ;
- communiquer sur les activités et la production des acteurs du livre.

Ressources en ligne

www.arald.org

<http://auteurs.arald.org>

www.lectura.fr

www.memoireetactualite.org

L'ARALD est une association financée par la Région Rhône-Alpes et le ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Rhône-Alpes.

Depuis sa création, l'Arald accompagne et soutient les auteurs

- En assurant une mission de conseil aux écrivains (contrats, résidences, rémunération...) et de médiation avec les porteurs de projets désireux de rentrer en contact avec eux.
- En organisant des journées d'information sur des thèmes professionnels (rémunération et statut de l'auteur, présence sur Internet et usage du numérique, nouveau contrat d'édition, dispositif ReLIRE, formation continue des auteurs...).
- En collaborant aux dispositifs de la DRAC Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes : bourses d'écriture, projets Club Culture permettant aux écrivains de rencontrer les lycéens, Prix littéraire des lycéens et apprentis rhônalpins.
- En faisant la promotion de l'actualité des auteurs sur le site « Auteurs en Rhône-Alpes » (<http://auteurs.arald.org/>), où l'on peut retrouver, outre les fiches bio-bibliographiques des écrivains, des informations professionnelles, des chroniques sur les parutions des auteurs, des brèves sur la vie littéraire en Rhône-Alpes, un agenda des auteurs...

Contact « Vie littéraire » : **Philippe Camand – ARALD**
p.camand@arald.org
25, rue Chazière – 69004 Lyon
Tél. 04 78 39 58 87